

MODIFIER LES PRÉVISIONS SUR LE TSUNAMI DE LA DÉMENCE

UN CADRE POUR LA PRÉVENTION, LA DÉCÉLÉRATION ET L'INVERSION DES SYMPTÔMES

LIVRE BLANC - VERSION ABRÉGÉE

INTRODUCTION

L'augmentation ininterrompue du nombre de personnes atteintes de démence a été assimilée à un tsunami qui touche tous les aspects de la vie, partout dans le monde.

Les estimations réalisées avant la pandémie indiquaient que 50 millions de personnes souffriraient de démence dans le monde en 2020, et que ce nombre triplerait pour atteindre 152 millions en 2050. Le coût des soins aux personnes atteintes de démence était estimé à 1 000 milliards USD en 2020, soit 1,2 % du PIB mondial, et il est prévu qu'il atteindra 2 000 milliards USD en 2030.

Au Canada, plus d'un demi-million de personnes souffrent de démence et l'on prévoit que ce nombre atteindra près d'un million d'ici 2033. Le coût des soins aux personnes atteintes de démence était estimé à 12 milliards de dollars en 2020 et devrait atteindre 16,6 milliards de dollars en 2031. Le total des dépenses directes défrayées par les aidants canadiens des personnes atteintes de démence était estimé à 1,4 milliard de dollars en 2016 et devrait atteindre 2,4 milliards de dollars en 2031.

Nous avons tous été témoins des ravages causés par la COVID-19 dans nos établissements de soins pour personnes âgées et nos hôpitaux. La pandémie de COVID-19 a gravement touché et isolé les personnes âgées vulnérables et les personnes atteintes de démence. Il est donc raisonnable de s'attendre à ce que ces estimations soient revues à la hausse.

Il y a une course urgente contre la montre pour inverser les tendances de croissance afin d'atteindre un niveau de soins et de coûts plus durable. Cet objectif est réalisable si l'on arrive à réduire le nombre de nouveaux diagnostics et si l'on met à la disposition des patients des thérapies qui atténuent et éliminent les symptômes de la démence. Il existe actuellement des signes prometteurs de progrès dans la recherche sur la démence en matière de prévention, de décélération et d'inversion des symptômes. L'augmentation des investissements dans la recherche et les services dans ces domaines permettent raisonnablement d'entrevoir un espoir pour la démence en ce qui a trait à la décélération et à l'inversion des tendances de croissance de cette maladie.

Selon les données disponibles, la position adoptée dans ce livre blanc est que la tendance actuelle à l'augmentation du nombre de personnes atteintes de démence emprunte une trajectoire insoutenable, mais que cette trajectoire peut être infléchie vers le bas si des stratégies de prévention appropriées sont largement mises en œuvre. Ce livre blanc propose un cadre pour infléchir la courbe vers le bas, qui s'appuie sur les résultats de la recherche et recommande des stratégies de prévention et la prestation de services au sein du système de santé.

Espoir pour la démence milite ardemment pour que la *prévention de la démence* devienne une priorité nationale en matière de soins de santé. Cela peut se faire par la présentation d'une pétition appelant à la mise en place d'un cadre où les secteurs public et privé conjugueront leurs efforts de planification, de soutien et d'action.

^{*}La version longue de ce livre blanc est disponible sur demande: info@hopefordementia.org

UN CADRE POUR INFLÉCHIR LA COURBE

Le présent livre blanc propose un cadre permettant d'infléchir la courbe vers le bas. Il s'appuie sur les résultats de la recherche et formule des recommandations quant aux stratégies de prévention et de prestation des services au sein du système de santé. En axant leurs efforts sur les stratégies de prévention des maladies et de protection de la santé, les pays peuvent viser à réduire la croissance du nombre de personnes recevant un diagnostic de démence et, par conséquent, à mieux aligner leurs ressources en matière de soins de santé sur les besoins en soins à venir.

Ce cadre intègre des stratégies de prévention, de décélération et d'inversion des symptômes à travers trois niveaux de pratiques en prévention des maladies en santé publique et propose des services qui devraient être fournis de manière rentable au sein du système de soins de santé.



Prévention primaire: améliorer l'état de santé globale de la population

On peut améliorer la santé globale de la population grâce à des **stratégies de prévention** primaire qui visent à réduire le nombre de diagnostics évitables par l'éducation, le dépistage proactif régulier, l'atténuation et gestion des risques dans l'ensemble de la population.

Prestation de services: intégrer des questionnaires de **dépistage cognitif** dans les examens médicaux annuels et dans les programmes d'éducation publique, soutenus par des rappels de santé publique obligatoires envoyés tous les deux ans aux personnes âgées de 50 ans et plus.



Prévention secondaire : améliorer la santé individuelle

Les stratégies de prévention secondaire ciblent les groupes à risque et comprennent des mesures de **décélération des symptômes** telles que la modification de la nutrition, l'évaluation et les activités de stimulation afin de retarder le déclin cognitif et de préserver la santé des personnes ayant reçu un diagnostic de troubles cognitifs légers.

Prestation de services: Coordonner efficacement le travail des prestataires de soins de santé et des services sociaux afin de proposer et de déployer des évaluations cognitives permanentes et des services de stimulation cognitive adaptés aux personnes faisant partie des groupes à risque dans les établissements de soins de santé communautaires, primaires et secondaires.



Prévention tertiaire: Améliorer le traitement et la guérison

Les stratégies tertiaires de lutte contre la démence consistent à appliquer des pharmacothérapies connues pour **inverser les symptômes.**

Prestation de services: Recruter de manière proactive des personnes souffrant de troubles cognitifs légers et ayant reçu un diagnostic de démence au stade précoce pour participer à des recherches et des essais cliniques ayant pour objet l'inversion des symptômes.

^{*}La version longue de ce livre blanc est disponible sur demande: info@hopefordementia.org

UN CADRE POUR INFLÉCHIR LA COURBE RÉDUIRE LA CROISSANCE DES DIAGNOSTICS ET DU NOMBRE DE PERSONNES VIVANT AVEC UNE DÉMENCE

RÉSULTATS DE LA RECHERCHE

• 56 % des Canadiens s'inquiètent d'être touchés par la maladie d'Alzheimer et 46 % des Canadiens se disent gênés d'admettre qu'ils sont atteints d'une maladie neurodégénérative.xxvi

- 1 personne sur 4 pense qu'on ne peut rien faire pour prévenir la démence
- Près de 62 % des professionnels de la santé dans le monde pensent à tort que la démence est un phénomène normal du vieillissement.xxvii
- Dans les pays à revenu élevé, seuls 20 à 50 % des cas de démence sont reconnus et documentés au stade des soins primaires, les pourcentages étant beaucoup plus élevés dans les pays à revenu faible ou intermédiaire. Alzheimer's Disease International estime que dans le monde entier, environ trois quarts des personnes atteintes de démence n'ont pas reçu de diagnostic.xxviii
- Un article publié dans le Journal of Biomedical Science en janvier 2020 relève que les tendances actuelles montrent un ciblage accru de la neuroprotection et de l'anti-neuroinflammation dans les essais de phase 1 et de phase 2, respectivement, et un déclin de la recherche sur les traitements médicamenteux anti-amyloïdes depuis 2019.xxix

APERCU

• Les programmes de sensibilisation, d'éducation et de prévention n'ont peut-être pas réussi à modifier la compréhension et la perception de la démence.

• De nombreuses personnes atteintes de démence, en particulier au stade précoce de la maladie, n'ont pas accès à des traitements, à des soins et à un soutien organisé.

• La recherche pharmaceutique s'éloigne de plus en plus des thérapies de guérison et de suppression de l'amyloïde au profit de thérapies de prévention et de protection. • Il s'agit d'une plus grande ouverture

aux essais cliniques basés sur des hypothèses et des thérapies

alternatives sur les causes et les

remèdes potentiels de la démence.

STRATÉGIES DE PRÉVENTION

Prévention primaire: réduction des diagnostics évitables

- Faire de la prévention de la démence une priorité nationale en matière de santé
- Demander aux gouvernements de rendre obligatoires les rappels bisannuels de dépistage cognitif pour les personnes de plus de 50 ans.

Prévention secondaire: décélération des risques et des symptômes

• Donner la priorité à la détection précoce et à l'évaluation cognitive continue parmi les groupes à risque.

PRESTATION DE SERVICES

Promotion de la santé et prévention des maladies

- Dépistage bisannuel des troubles cognitifs dans le cadre des examens médicaux de routine
- Programmes d'éducation du public avec des appels à l'action

Promotion et protection de la santé

- Déployer des services d'évaluation cognitive continue connus pour favoriser, prévenir et ralentir le déclin cognitif, en ciblant spécifiquement les groupes à risque.
- Formaliser les partenariats entre les secteurs des soins de santé et des services sociaux afin d'assurer une coordination optimale des services, un suivi efficace des personnes à risque et un traitement proactif aux premiers stades de la démence.

Prévention tertiaire: inversion

 Concentrer la recherche sur l'inversion des symptômes en tant que voie potentielle pour trouver un remède à la démence.

Protection contre les maladies

- Établir un fonds dédié aux secteurs public et privé pour la recherche prometteuse et les essais cliniques sur les thérapies de décélération et d'inversion des symptômes.
- Amener le secteur privé et les organisations non gouvernementales à égaler les allocations financières du gouvernement dans la stratégie nationale sur la démence.

ALTERING THE FORECAST ON THE TSUNAMI OF DEMENTIA 13

CONCLUSIONS

Nécessité d'infléchir la courbe de croissance

Espoir pour la démence estime qu'il est possible, voire qu'il est dans l'intérêt de la société et des pouvoirs publics, de freiner la tendance actuelle qui se dirige, selon les prévisions, vers un triplement du nombre de nouveaux cas diagnostiqués et du nombre de personnes atteintes de démence au cours des trente prochaines années.

Cette position est étayée par des preuves probantes fondées sur la recherche qui montre des signes prometteurs de progrès en matière de **prévention**, de **décélération** et d'**inversion** des symptômes. Le cadre présenté, s'il est soutenu par des financements publics et privés, sera un levier tout indiqué pour infléchir la courbe.

Pétition pour faire de la prévention de la démence une priorité nationale en matière de santé

Espoir pour la démence milite ardemment pour que la prévention de la démence devienne une priorité nationale en matière de santé, avec le dépistage régulier et l'atténuation des risques comme parties intégrantes des soins de santé primaires. Cela peut se faire par la présentation d'une pétition à l'intention des gouvernements fédéral et provinciaux et aux autorités territoriales. Il y sera demandé d'adopter le cadre qui intègre les stratégies de prévention et la prestation de services, ainsi que sa mise en œuvre dans l'immédiat ou à court terme.

La mise en œuvre nécessite une action concertée et collaborative des secteurs public et privé

L'action concertée et collaborative s'avère primordiale avec la pression toujours grandissante qui pèse sur les ressources de santé et l'économie. Les décideurs politiques, les chercheurs, les professionnels de la santé, les défenseurs et les acteurs du secteur privé doivent tous être impliqués et doivent passer à l'action par le biais du financement, de la recherche et des essais.

Ces sources doivent toutes unir leurs ressources et leurs efforts pour soutenir la recherche prometteuse en matière de prévention de la démence, y compris les approches nouvelles et innovantes. Il faut envisager sérieusement que le secteur privé et les organisations non gouvernementales puissent égaler les allocations financières du gouvernement dans la Stratégie nationale sur la démence, en particulier dans la recherche prometteuse sur la **prévention de la maladie et la décélération et l'inversion des symptômes.** L'objectif ambitieux de la Stratégie nationale sur la démence, qui aspire à porter les investissements annuels dans la recherche sur la démence au Canada à plus de 1 pourcent du coût des soins aux personnes atteintes de démence, pourrait être bonifié par des contributions équivalentes du secteur privé.

Il va sans dire qu'il reste encore beaucoup à faire pour contredire les prévisions et freiner le tsunami de la démence. Cependant, grâce à la sensibilisation du public, à la prévention proactive, à la gestion des risques et à l'investissement dans la recherche pour ralentir et inverser les symptômes, nous pouvons caresser le rêve de trouver de potentielles solutions qui redonnent un "espoir pour la démence".

VOUS VOULEZ VOUS IMPLIQUER?

Pour en savoir plus sur l'organisme Espoir pour la démence et participer à la promotion de la prévention de la démence en tant que priorité nationale, contactez Espoir pour la démence.

info@hopefordementia.org | www.hopefordementia.org